



544, boulevard de Châteauneuf
Boisbriand, Québec J7G 2G8

Bulletin des Archambault d'Amérique
no 111, août 2022

Les Archambault à Saint-Césaire *200 ans d'histoire*



*Cette première église de Saint-Césaire fut complètement détruite par un feu
le 29 septembre 1985.*

Photo : Bibliothèque et Archives nationales du Québec



Bulletin

Rédaction, révision et traduction

Guy Archambault Cumberland, ON

Mise en page

Monique Archambault Saint-Étienne-
de-Bolton

Collaboration

André Archambault Gatineau, recherchiste
Diane Chabot Pointe-Claire
Pierre Archambault Granby, recherchiste
Richard Archambault Pointe-Claire

Traduction

Merci à tous nos traducteurs bénévoles!

Nous joindre

Les Archambault d'Amérique
a/s Nicole Archambault, Trésorière
544, boulevard de Châteauneuf
Boisbriand, Québec J7G 2G8
nclarchambault@gmail.com

Visitez notre nouveau site Web

www.lesarchambaultdamerique.com



Suivez-nous sur Facebook

Les Archambault d'Amérique

Suivez-nous sur Instagram

archambaultdamerique

Sommaire

- Les Archambault à Saint-Césaire 3
- La ville de Saint-Césaire
et la famille de Paul Archambault 4
- La ville de Saint-Césaire au début
du XIX^e siècle 4
- La famille de Paul Archambault,
cultivateur 5
- Arbre généalogique de
Paul Archambault (1822-1873) 7
- Les enfants de Paul et Marie Ménard
Archambault de Jericho, Rhode Island 8
- Paul 8
- Lucien 8
- François 10
- Marie Louise 10
- Rosalie 10
- Jean-Baptiste Godefroi 11
- Marie Céline 14
- Marie Léopoldine 14
- Émilie Arzélie 14
- Joseph Césaire 15
- Amédée 17
- Césaire 18
- Marie Arziana 19
- L'église actuelle de Saint-Césaire 20

Tous droits de reproduction, d'édition, d'impression, de traduction, d'adaptation, de représentation, en totalité ou en partie, réservés en exclusivité pour tous les pays. La reproduction de tout extrait de cette publication par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, et en particulier par photocopie ou microfilm, est interdit sans l'autorisation écrite de *Les Archambault d'Amérique*.

Les Archambault à Saint-Césaire

La 39^e assemblée générale de l'Association des Archambault d'Amérique (si l'on fait exception du fait que les 37^e et 38^e assemblées n'ont pas eu lieu en raison de la pandémie) se tiendra cette année le 18 septembre, dans la petite ville de Saint-Césaire, qui célèbre son 200^e anniversaire de fondation.



Photo : Site web de la Ville de Saint-Césaire

Située sur la route 112 en Montérégie, entre les bien connues villes de Rougemont et de Saint-Paul-d'Abbotsford, à environ 50 kilomètres au sud de Montréal, Saint-Césaire ne paie vraiment pas de mine. Alors, direz-vous, pourquoi avoir choisi ce lieu pour y tenir l'assemblée générale de l'Association? C'est que Saint-Césaire a une importance particulière pour les Archambault.

C'est en effet de cette petite ville que sont partis vers les États-Unis, tous les membres d'une famille Archambault qui ont ensuite essaimé et dont les descendants vivent encore chez nos voisins du sud. Voici leur histoire.



La ville de Saint-Césaire et la famille de Paul Archambault

La ville de Saint-Césaire au début du XIX^e siècle

La ville de Saint-Césaire se trouve dans la région administrative de la Montérégie, près de la rivière Yamaska. Elle s'étend sur une superficie de plus de 84 kilomètres carrés et regroupe environ 5500 Césairoises et Césairois. Elle fait partie de la municipalité régionale de comté de Rouville.



Photo : Site web de la Ville de Saint-Césaire

Anciennement, on identifiait les lieux sous l'appellation de Burtonville. Ce nom fut attribué à la municipalité, au début du XIX^e siècle, par le seigneur Pierre-Dominique Debartzch, en mémoire de son ami anglais Burton, membre du Parlement provincial. Le nom actuel de la ville rappelle celui de Saint-Césaire (470-542), qui fut évêque d'Arles (France), en 503, et primate des Gaules, en 514.



La famille de Paul Archambault, cultivateur

Paul Archambault eut comme première épouse Onésime Barrière dit Langevin, laquelle lui donna deux garçons qui moururent tous deux en bas âge; elle décéda elle-même en avril 1847, à l'âge de 19 ans.

Comme c'était la coutume, deux ans plus tard, Paul prit comme deuxième épouse Marie Ménard, qui lui donna 13 enfants. Malheureusement, en avril 1873, Paul décéda à l'âge de 50 ans et sept mois, laissant Marie seule, avec une famille nombreuse.

Imaginons-la, au moment où elle pleure seule la mort de son époux et songe à l'avenir.

Marie Ménard Archambault est assise dans sa chaise près d'une fenêtre du deuxième étage à Saint-Césaire, au Québec, les yeux gonflés et rouges, son cœur rempli d'une grande tristesse.

Les dernières connaissances et amis venus la consoler sont partis et le dernier de ses onze enfants survivants a été mis au lit. Pour la première fois, elle se retrouve seule depuis les funérailles de son époux Paul. Elle égrène son cha-pelet, mais les avés s'échappent mécaniquement de ses lèvres.

Elle songe qu'elle ne doit plus penser au passé, mais regarder en avant. Mais chaque plan qu'elle ébauche tombe à plat parce qu'elle est une femme seule, avec une grosse famille dont la plupart des membres ne sont pas assez âgés pour occuper un emploi.

C'est alors qu'elle prend une grande décision, à savoir partir pour les États-Unis. Un an plus tard, Marie se retrouve à Natick, au Rhode Island, où elle dirige une maison de pension de la *A & W Sprague Manufacturing Company*.

Ses onze enfants encore vivants (Marie Léopoldine et Césaire sont morts en bas âge), soit Paul Hypolite, Lucien, Jean François Elvé, Marie Louise, Rosalie, Jean-Baptiste Godefroi, Marie Céline, Émilie Arzélie, les jumeaux Joseph Césaire et Amédée, ainsi que Marie Arziana demeurent tous avec elle.



Vous devez tous m'aider, dit-elle aux enfants. Maman ne peut y arriver seule.

Dans le recensement de 1875, à Natick, Marie est désignée comme chef du ménage et femme au foyer. On y trouve aussi six enfants : François, 22 ans, commis dans un magasin et les cinq autres travaillant dans une usine textile : Louise 21 ans, Céline, 15 ans, Arzélie, 11 ans, et les jumeaux de 10 ans, Joseph et Amédée.

Il est un fait indiscutable à Natick, Marie Ménard Archambault est une excellente cuisinière. La preuve, c'est que les francophones s'arrachent sa soupe aux pois, ses rôtis de porc, son ragoût, ses tourtières, ses fèves au lard et ses beignes.

Mais c'est son courage, son énergie sans borne et sa foi religieuse qui lui valent l'admiration de ses concitoyens et qui la distinguent des autres femmes.

Si Marie est une mère exceptionnelle, ses enfants sont, eux, très attachés à la famille. On les considère tellement unis qu'aucun pouvoir ne peut les séparer.

Dès leur plus jeune âge, Marie leur enseigne l'amour de Dieu et l'entraide. Sous sa gouverne, un clan serré se forme, lequel essaimera vers Jericho et deviendra la plus extraordinaire famille française monoparentale de tout l'ouest du Rhode Island. Les membres de cette grande famille, ainsi que ceux et celles qui s'associeront à eux par mariage formeront une véritable aristocratie dans la région.

Comme plusieurs autres, ils réclament le droit de s'établir sur le continent nord-américain. Leur géniteur, Paul Archambault est en effet l'un des descendants de Jacques Archambault, né à Saint-Xandre, en Aunis (France), qui vers 1646 est venu s'établir en Nouvelle-France.

Après avoir quitté le giron maternel, les frères Archambault, font carrière, un à un, et deviennent de beaux exemples de l'entrepreneuriat et des réalisations francophones en Amérique du Nord.

En mai 1898, leur mère, Marie Ménard Archambault, quitte ce monde, laissant la réputation de l'une des femmes les plus honorables de Jericho.



Arbre généalogique de
Paul Archambault (1822-1873)

Jacques France vers 1629 Françoise Tourault

Laurent Notre-Dame, Montréal 07/01/1660 Catherine Marchand

Pierre Pointe-aux-Trembles 21/11/1701 Marie Lacombe

Jean Rivière-des-Prairies 17/11/1727 Marie Marguerite Hogue

Joseph Amable Saint-Charles-sur-Richelieu 18/10/1762 Desanges Meunier Lapierre

Joseph Saint-Denis-sur-Richelieu 05/07/1784 Marie Louise Lussier

Joseph Louis Saint-Hyacinthe 10/02/1806 Marie Rose Racine

Paul Saint-Césaire 19/02/1844 Onésime Barrière Langedin

Paul Remariage : Saint-Césaire 07/03/1848 Marie Ménard



Les enfants de Paul et Marie Ménard Archambault de Jericho, Rhode Island (aujourd'hui West Warwick)

Paul

Paul, né Hypolite le 6 février 1849 à Saint-Césaire, a épousé Elmire Lebeau à Saint-Damase, le 4 septembre 1866. Il est devenu tenancier de taverne à Howard, au Rhode Island, où il est décédé le 30 août 1926, à l'âge de 87 ans. Le couple a eu quatre enfants : Alma, Joseph Henri, Laura et Roseline. Après le décès d'Elmire, Paul s'est remarié à Zoé Bonin, à la paroisse Sainte-Anne de Fall River, le 24 novembre 1895.



Lucien

Lucien, né le 7 août 1850, à Saint-Césaire, a épousé Marie Anne Gareau le 18 novembre 1872, dans cette ville. Ce mariage ne se fit toutefois qu'à la suite d'une série de péripéties. En effet, parti de Wauregan, au Connecticut, Lucien se rendit à Natick avec l'intention de demander Marie Anne en mariage. Lorsqu'il arriva, Marie Anne n'était cependant plus là; c'est alors que sa mère lui tendit une lettre oblitérée à Saint-Césaire. Elle venait de l'objet de ses désirs.



*Lucien Archambault
Photo datant de 1907*

Lucien arrivait à lire la lettre, mais il ne savait trop comment y répondre. Devenu ami avec Stanislas Arcand qui, parti de Oneco, au Connecticut, était venu s'établir à Natick, Lucien lui demanda s'il pouvait écrire à Marie Anne en français. Arcand, qui revenait tout juste d'un séjour au Canada, lui répondit qu'il le pouvait.

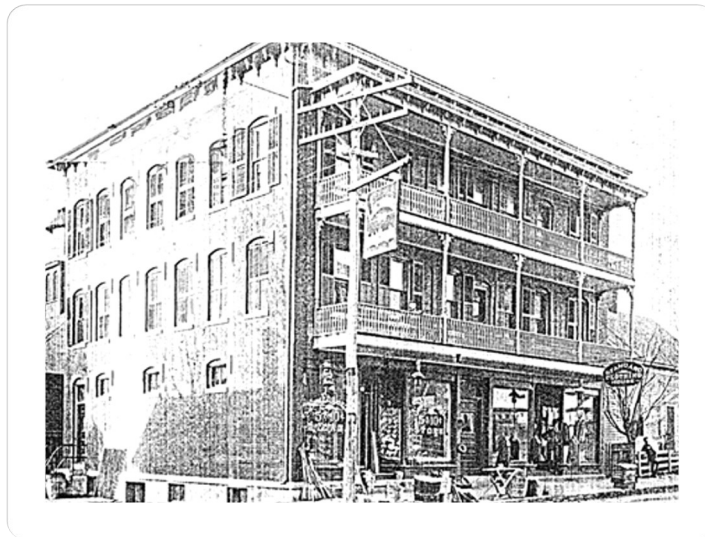
Lucien dit alors à Arcand :



Je voudrais que tu écrives des lettres pour moi. En échange, je te trouverai un emploi.

Le même jour, Stanislas Arcand écrivit la première lettre de Lucien à mademoiselle Gareau. Après une correspondance soutenue, Lucien fit enfin sa demande. Lorsque Anne Marie accepta, Lucien prit le train pour Saint-Césaire.

Après le mariage, Lucien et son épouse vécurent à Saint-Césaire jusqu'en 1887, année où ils s'établirent à Jericho et où Lucien fut bientôt aussi connu que son frère Jean-Baptiste (voir plus loin). Il possédait en effet la plus grande pension pour chevaux de l'ouest du Rhode Island et tenait une épicerie et un saloon sur la rue Quidnick. Une maison de brique située au coin des actuelles rues Crawford et Washington, juste en face de son épicerie et de son saloon, témoigne de l'importance de sa fortune.



Édifice de Lucien Archambault à Artic Center, Rhode Island, situé au coin de la rue Washington et de la rue Crawford à West Warwick.



François

François, né le 16 juin 1852 à Saint-Césaire, a épousé Délia Phaneuf le 25 juillet 1881, dans cette ville. Il a tenu une boulangerie à Jericho où il est décédé en décembre 1906. Le couple a eu trois enfants : Albert Florian, Marius et Béatrice, laquelle devint plus tard religieuse de la congrégation de *La Présentation de Marie*.



Marie Louise

Marie Louise, née le 5 mars 1854 à Saint-Césaire, a épousé Alfred Desjardins le 24 décembre 1881 à Warwick (Rhode Island), où elle a habité jusqu'à son décès.



Rosalie

Rosalie, née le 5 février 1856 à Saint-Césaire, a épousé Pierre Labrèche le 15 septembre 1885 dans cette ville, où elle a habité jusqu'à son décès.



Jean-Baptiste Godefroi

Jean-Baptiste Godefroi, né le 10 décembre 1857 à Saint-Césaire, a épousé Rose de Lima Lévesque, originaire de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, le 16 juillet 1882, à Warwick, au Rhode Island. Son histoire est fort intéressante.



En effet, dès l'âge de dix ans, Jean-Baptiste a été employé comme balayeur au Moulin de Natick. Par la suite, il a travaillé à temps partiel à l'épicerie de Kate O'Donnell, propriétaire du O'Donnell's Block, à Natick. Chaque semaine, il ramenait ses gages et les donnait à sa mère, qui plaçait une partie de cet argent à la Centreville Bank en vue de l'éducation de son fils. *Si vous en avez les moyens, disait-elle, vous devez aller au collège.*

Jean-Baptiste fut donc inscrit au collège de Saint-Césaire, où il fit ses études. À son retour à Natick, il continua à travailler à titre de commis chez Kate O'Donnell. Il se familiarisa avec le commerce et décida qu'il deviendrait lui-même marchand.

Après son mariage à Rose de Lima, il quitta son emploi à Natick et ouvrit un commerce de chaussures à Jericho. Après quelques mois, il eut d'autres types de commerce et finit par s'orienter vers la vente de meubles.



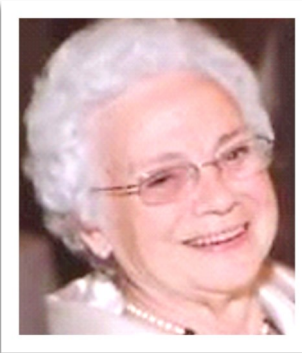
Il fonda un magasin, qu'il nomma le *Homelovers Paradise*, où tous les couples franco-phones venaient acheter leur ameublement, car Jean-Baptiste leur permettait de payer à tempérament, tant qu'ils avaient un emploi.

Les habitants du Rhode Island n'appelaient pas Jean-Baptiste par son nom de baptême, mais par ses initiales, J.B. C'était les initiales les plus connues de l'État, et son magasin était connu sous le nom de J.B.'s.

Les manches retroussées, ses poches de veste pleines de crayons et de notes, J.B. était l'homme d'affaires le plus en vue chez les francophones. Il était toujours devant sa porte, accueillant les clients par leur prénom. Sa caisse enregistreuse se trouvait à l'arrière du commerce, ce qui obligeait les clients à circuler entre les meubles lorsqu'ils allaient payer leurs achats.

J.B. achetait directement des manufacturiers et conservait la marchandise dans différents entrepôts aux environs de Jericho. Dans cette ville, on disait qu'on ne pouvait obtenir un emploi chez J.B.'s que si on était un Archambault ou qu'on était apparenté aux Archambault où encore si on était un ami francophone en relation étroite avec un Archambault.

Chez J.B.'s, c'était un Archambault qui souriait aux clients et leur donnait la main, un Archambault qui attendait les clients dans chaque département, un Archambault qui préparait les factures et un Archambault qui, par téléphone, rappelait aux clients de ne pas oublier leurs paiements.



Camel Bettez Archambault (à gauche) et Marielle L. Archambault (à droite), deux vendeuses chez J.B. Archambault pendant 20 ans.



J.B. s'occupait de l'approvisionnement et des paiements à tempérament, et gérait sa fortune. Les camions de livraison de son magasin sillonnaient les rues de Jericho et se rendaient jusque loin dans l'ouest du Rhode Island. Certaines personnes l'appelaient Archibald, ce qui le faisait rire.

Certains concurrents venus s'établir à Jericho en espérant conquérir une part du marché du meuble furent forcés d'abandonner après quelques mois, incapables de concurrencer J.B., ses clients canadiens-français et ses modes de paiement flexibles.

Selon certains, les Archambault, leur famille et leurs amis étaient assez nombreux pour permettre à un commerce aussi important que le J.B.'s de vivre, et que c'était là le secret de la réussite du magasin.

J.B. se fit construire une magnifique résidence sur la rue McNiff, à Jericho et y installa un système de chauffage à eau chaude. Lorsque l'automobile se popularisa, il fit l'acquisition d'une Pierce Arrow, qui lui permettait de se distinguer des membres de sa communauté.

La photo de J.B. était accrochée au mur de son bureau ainsi qu'à divers endroits sur les murs du commerce, et elle était reproduite dans les journaux locaux. Son nom brillait en lettres lumineuses sur la façade de son magasin et figurait sur tous ses camions de livraison. Rose de Lima Lévesque donna sept enfants à Jean-Baptiste Godefroy : Rose de Lima, morte en bas âge, Alfred et Joseph Paul, qui travaillaient tous deux avec leur père, Lionel qui devint médecin spécialiste des yeux, des oreilles et de la gorge et qui mourut dans la force de l'âge, Léonie qui devint sœur Rose de Lima chez *Les petites franciscaines de Marie*, ainsi qu'Yvon et Élianna.

À la mort de sa première épouse, J.B. se remaria à la veuve de Paul Dufresne, connu sous le nom de Paul Ash. La seconde madame Archambault ne voulant pas quitter Coventry, J.B. vendit donc sa maison de Jericho pour aller vivre dans la ville de sa nouvelle épouse. Il s'éteignit le 13 septembre 1928 après avoir laissé une forte impression d'homme d'affaires averti à Jericho.



Marie Céline

Marie Céline née le 28 août 1859, à Saint-Césaire, a épousé Jean-Baptiste Denommé le 7 janvier 1889, à Warwick. Ensemble, ils construisirent un complexe de magasins à Jericho.



Marie Léopoldine

Marie Léopoldine, née le 13 juin 1861, à Saint-Césaire est décédée le 10 juillet 1863 dans cette même ville.



Émilie Arzélie

Émilie Arzélie, née le 13 juin 1863 à Saint-Césaire, a épousé Joseph Viens le 28 juillet 1884 dans cette même ville, où ils vécurent tous deux jusqu'à leur décès respectif.



Joseph Césaire

Joseph Césaire, né le 3 décembre 1864 à Saint-Césaire, a épousé Virginie Choquette. Il a fait construire le Majestic Hotel, qui était surnommé l'Empire State de l'ouest du Rhode Island. Voici l'histoire de cet illustre bâtiment.

La nuit du 3 novembre 1900 en est une dont les habitants de Jericho se souviennent encore aujourd'hui. Cette nuit-là, le feu s'est déclaré dans le salon principal du « bloc » de Joseph Archambault, situé au centre de Jericho. Avant qu'il ne soit découvert, le feu avait pris des proportions telles que les services d'incendie de Warwick et Coventry n'arrivèrent pas à maîtriser l'incendie et à l'aube, le complexe Archambault avait été réduit en cendres.

Par miracle, le centre de Jericho fut épargné, car le vent avait poussé les flammes et les étincelles au-delà du secteur des affaires. Joseph Césaire estimait sa perte à 17 000 \$, et tout l'ouest du Rhode Island se demandait ce qu'il allait faire, vendre ou reconstruire? Joseph Césaire ne tarda pas à satisfaire la curiosité des gens.

Depuis quelque temps, il y avait eu de longues discussions sur l'opportunité d'unir la vallée de Pawtuck à Jericho en une seule ville semblable à un centre municipal. Plusieurs commerçants, dont Joseph Césaire, étaient convaincus que cela était inévitable. Un matin, alors qu'il dirigeait les travaux de nettoyage de ce qui restait de son immeuble, Joseph Césaire reçut la visite d'un commerçant qui lui demanda ce qu'il comptait faire.

Je vais construire le plus gros immeuble de tout l'ouest du Rhode Island, lui répondit Joseph Césaire. *Un immeuble que le feu ne pourra détruire. Ça va être un gratte-ciel.*

Quelque temps plus tard, Joseph Césaire entreprit de faire construire un bâtiment entièrement en brique et en ciment, qu'il appela l'Hôtel Majestic. Ce bâtiment avait 75 pieds de hauteur et était constitué de cinq étages. Au cœur de l'immeuble, Joseph Césaire avait fait aménager un cinéma, prouvant ainsi qu'il était très entreprenant et avant-gardiste.





*Le théâtre Majestic, propriété de Joseph Césaire Archambault,
frère de Lucien, situé à West Warwick, Rhode Island.*

Joseph Césaire est décédé le 30 juin 1913 à Warwick, à l'époque où Jericho est devenue une ville. Son épouse conserva le Majestic jusqu'au 15 juillet 1920, date à laquelle elle vendit le bâtiment à Helen R. Duckworth.



Amédée

Amédée, né le 3 décembre 1864 à Saint-Césaire, était le jumeau de Joseph Césaire. Il devint frère dominicain. Il est décédé le 26 juin 1925 à Ottawa, où il résidait.



La Pointe du Père-Archambault

Lors de sa réunion du 24 septembre 2003, la Commission de toponymie du Québec a officialisé 655 noms de lieux, dont celui de la Pointe du Père-Archambault.



*La Motte, Abitibi, Québec
Photo : Site web de la Municipalité de La Motte*



Cette pointe est située dans la localité de La Motte, en Abitibi, et rappelle la mémoire du révérend père Louis Archambault, dominicain, prénommé Amédée à son baptême qui eut lieu à Saint-Césaire, le 4 décembre 1864.

Amédée fit ses études classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe où il entra chez les dominicains en 1887 et prononça ses vœux en 1888 sous le nom de frère Louis; il partit ensuite pour la Corse, où il fut ordonné prêtre à Ajaccio, le 24 juin 1892.

Après une dernière année d'études dans cette ville (1892-1893), il revint au Canada, au couvent de Saint-Hyacinthe où il fut professeur d'apologétique (1893-1895), d'études ecclésiastiques (1895-1896) et de théologie morale (1896-1897).

Il fut ensuite affecté à la paroisse Sainte-Anne de Fall River (Massachusetts), comme vicaire (1897-1900), puis il devint missionnaire (1900-1903). Au Wisconsin, il fut le curé fondateur de Blake (1903) où il construisit une église en 1904; à la même époque, il fut missionnaire à Frédéric (1903-1907), où il bâtit une chapelle, et à Pomme-de-Terre, où il en paracheva une autre. Il fut ensuite missionnaire à Ottawa (de 1907 à sa mort en 1925), période pendant laquelle il fit plusieurs assez longs séjours dans les missions de l'Abitibi.

Orateur redoutable, il pouvait être véhément, imagé et apôtre dans l'âme; en chaire, tout son être prenait vie. Comme il était souvent animé d'une ferveur enthousiaste, il se moquait de la technique oratoire et manquait souvent de goût et de mesure. C'était une nature trop riche, qui arrivait mal à endiguer sa fougue. Il ne perdit toutefois jamais sa vive piété et son bel esprit de pauvreté.



Césaire

Césaire, né le 2 mai 1867 et inhumé le 23 mai 1867 dans cette ville.



Marie Arziana

Marie Arziana, née le 17 juillet 1868 à Saint-Césaire, a épousé Achille Daragon le 15 septembre 1885. Le couple s'est établi à Saint-Césaire.



Sources :

Trumpets in Jericho, Mathias P. Alpin, publié à titre privé en 1961

Dictionnaire biographique du clergé canadien-français, L'Abbé J.-B.-A. Allaire



Note de l'éditeur

Les enfants de Paul et de Marie ont eux-mêmes eu plusieurs enfants et petits-enfants qui vivent encore aux États-Unis. Nous vous raconterons leur histoire dans un bulletin à venir.

Rubrique nécrologique

Paul Archambault de Lacolle, membre no 729, époux de Louise Legault et frère de Roger, d'Abbotsford, Colombie-Britannique, membre no 403 et bénévole en traduction pendant plusieurs années, est décédé le 24 juin dernier à l'âge de 79 ans. Il laisse aussi dans le deuil ses fils Albert et David et sa fille Mélissa.





Église actuelle de Saint-Césaire 1385, rue Notre-Dame

La première pelletée de terre se fait le 30 juillet 1986,
la bénédiction de la pierre angulaire et des cloches, le 5 avril 1987
et la bénédiction du temple, le jour de Pâques, le 19 avril 1987.

Source : Site de la Ville de Saint-Césaire

Photo : Monique Bellemare

